



Champs-sur-Marne, le 6 mars 2023

Discriminations à l'entrée en master : les effets du genre et de l'origine

Publication des résultats du deuxième volet MASTER

Ce jeudi 9 mars à 10h, un an après la première publication, seront présentés les résultats du deuxième volet de l'étude MASTER relative aux discriminations dans l'accès aux masters. Cette présentation se fera en présence de France Universités, du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, de la Conférence Permanente des chargées de mission Égalité et Diversité (CPED), du Défenseur des Droits, de SOS Racisme et du Parlement Étudiant de l'Université Gustave Eiffel.

Cette étude, portée par l'Observatoire National des Discriminations et de l'Égalité dans le Supérieur (ONDES), analyse les effets de deux critères de discrimination : le genre et l'origine. Celle-ci a été réalisée par une équipe de chercheurs et chercheuses de la fédération TEPP du CNRS et de son groupe de recherche GEODE.

Contexte

Au sein de l'enseignement supérieur, les étudiantes sont surreprésentées dans les domaines disciplinaires qui sont par ailleurs les moins rémunérateurs sur le marché du travail, tels que Lettres-Langues-Arts et Sciences humaines et sociales, tandis qu'elles sont sous-représentées en Sciences-Technologie-Santé où les perspectives d'emploi et de rémunérations sont plus favorables. Cette ségrégation genrée de l'enseignement supérieur se décline à un niveau fin selon les diplômes, les disciplines et les spécialités.

Plusieurs explications ont été proposées pour rendre compte de l'inégale répartition entre les filles et les garçons selon les filières de formation. La plupart font appel aux préférences et aux décisions individuelles des étudiants.

Objectifs de l'étude

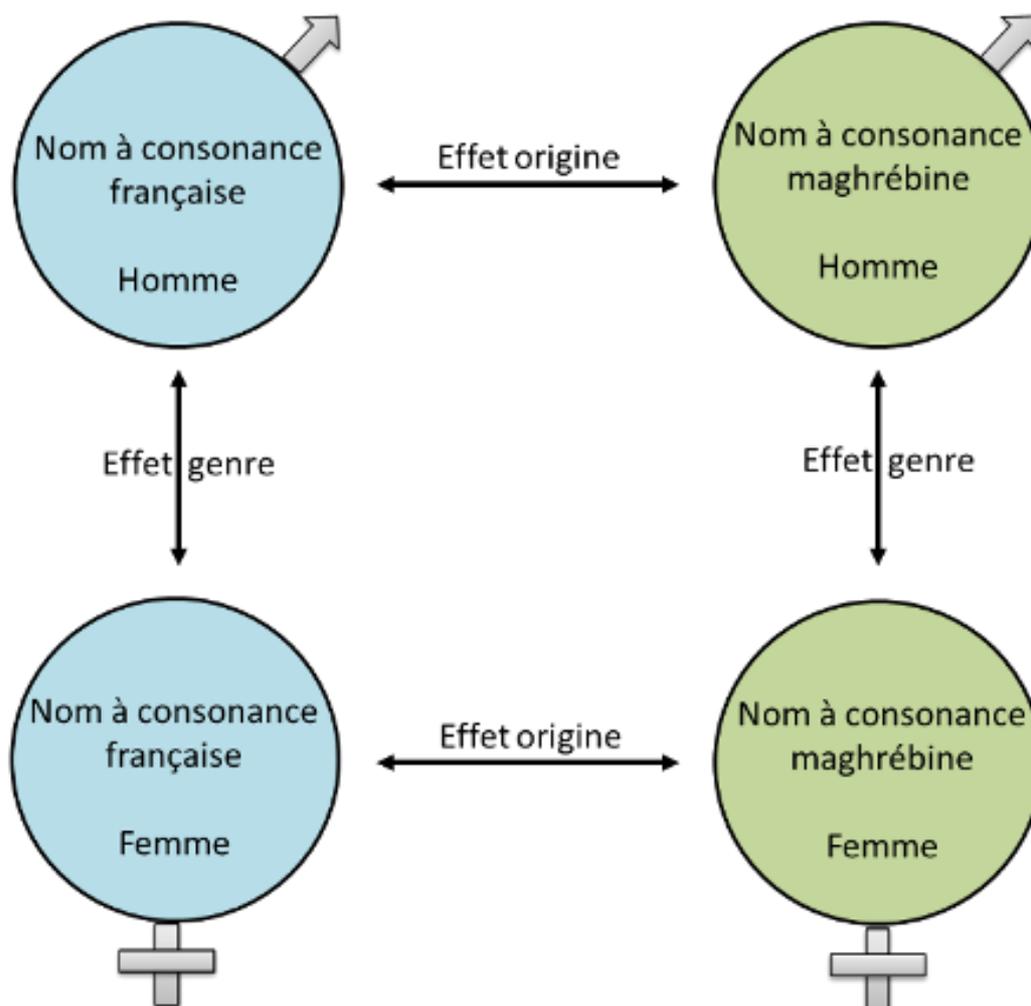
Dans cette étude, l'hypothèse qui est explorée est celle d'un biais de genre des responsables de formation, parties prenantes dans les décisions d'orientation des étudiants. Cette hypothèse n'a encore jamais été testée, alors que sur le marché du travail de nombreuses études ont révélé qu'il existe des discriminations à l'encontre des femmes par certains recruteurs, en France comme dans de nombreux autres pays.

L'étude porte aussi sur d'éventuels biais selon l'origine des candidats. Elle prolonge la première étude publiée il y a un an par l'ONDES, avec un protocole de test qui rend comparable les résultats des deux études à un an d'intervalle.

L'objectif de cette nouvelle étude est donc de vérifier la présence d'éventuels biais de genre et/ou d'origine dans la sélection à l'entrée des formations universitaires de niveau master. En février 2022, 2100 masters de toutes les universités françaises ont été testés. Il s'agit d'un test par simple demande d'information. Quatre candidats fictifs ont sollicité les responsables de formation en les interrogeant sur la marche à suivre pour présenter leur candidature au sein de leur master. Ces candidats se distinguent à la fois selon leur genre et selon leur origine, suggérée par la consonance des prénoms et des noms des candidats.

Méthode de Testing

Schéma. Un protocole à quatre profils de candidats



En comparant deux à deux les taux de succès des quatre candidats, l'étude est en mesure d'évaluer les discriminations suivantes :

- Discrimination selon une origine maghrébine présumée pour les femmes
- Discrimination selon une origine maghrébine présumée pour les hommes
- Discriminations hommes/femmes pour une origine française présumée
- Discriminations hommes/femmes pour une origine maghrébine présumée

A l'aide d'une enquête administrée trois mois après le test et d'appariements avec des données administratives, l'étude met aussi en évidence les caractéristiques des formations discriminantes.

L'étude intégrale sera disponible le jeudi 9 mars à 10h sous la forme d'un rapport publié sur le site de l'ONDES.

Les journalistes pourront assister à la présentation de l'étude le jeudi 9 mars à 10h sur site, à l'Université Gustave Eiffel ou en visioconférence via le lien suivant :

<https://univ-eiffel.zoom.us/j/88955179860>

ID de réunion : 889 5517 9860

Mot de passe : jtSFg53W

Sélection à l'entrée en master : les effets du genre et de l'origine

Rapport d'étude ONDES n°23-01

<https://ondes.univ-gustave-eiffel.fr/>

Université Gustave Eiffel

Bibliothèque Georges Perec

Auditorium

Rue des Frères Lumières

77420 Champs-sur-Marne

RER A : station Noisy-Champs

L'Observatoire National des Discriminations et de l'Égalité dans l'Enseignement Supérieur (ONDES)

L'ONDES a été inauguré le 15 février 2022 lors de la présentation de son premier rapport d'étude et sa création a été officialisée par la signature d'une **convention** entre l'Université Gustave Eiffel et France Universités le 26 août 2022.

Soutenu par le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, en partenariat avec le Défenseur des Droits et la Commission Permanente des chargés-es de mission Égalité et Diversité (CPED), l'Observatoire poursuit deux objectifs : mener à bien des opérations de recherche sur les thématiques de l'égalité et des discriminations dans l'enseignement supérieur ; valoriser ces travaux de recherche et organiser des actions de sensibilisation sur les thématiques des discriminations et de l'égalité dans l'enseignement supérieur.

La fédération TEPP et le programme de recherche GEODE

La fédération de recherche du CNRS « Théorie et Évaluation des Politiques Publiques » (FR n°2042) réunit douze équipes de recherche, 300 enseignants-chercheurs et 150 doctorants. C'est le premier groupement de recherche en France sur l'évaluation des politiques publiques.

Dans le cadre de TEPP, le Groupe d'Étude sur l'Origine des Discriminations et sur l'Égalité (GEODE) réunit une vingtaine de chercheurs et chercheuses pour réaliser des opérations de testing scientifique depuis 2002.

Les auteurs et autrices de l'études :

Sylvain CHAREYRON (Université Paris-Est Créteil)

Berlanda Desouza FILS AIME (Université Gustave Eiffel)

Yannick L'HORTY (Université Gustave Eiffel)